



Jeudi 15 juin 2006

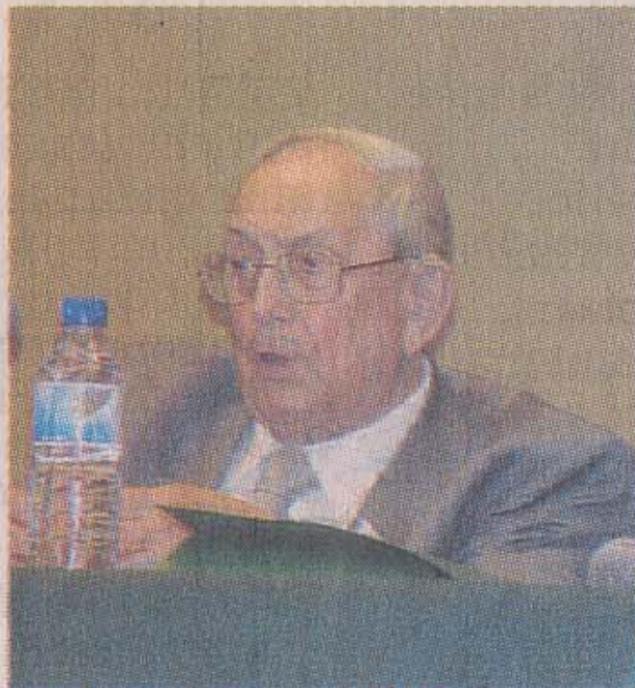
CONFERENCE La Salévienne

Quand le chanoine Berthoud évoque l'origine du Châble

À l'initiative de La Salévienne, cet érudit professeur et historien a récemment présenté une conférence sur l'histoire de ce village.

Enfant du pays, Emile Berthoud est devenu un éminent spécialiste de l'art sacré en Europe et au Moyen-Orient. Aujourd'hui âgé de 92 ans, il était récemment l'invité de la société d'histoire La Salévienne pour présenter une conférence sur l'origine du village du Châble, situé sur la route entre Annecy et Genève.

En préambule, le chanoine Berthoud a surpris son auditoire en expliquant que la version officielle qui veut que le village ait pour origine la création de l'abbaye de Pomier, au XII^e siècle, soit totalement fausse ! Selon lui, l'une des règles essentielles des Chartreux,



Le chanoine E. Berthoud, 92 ans, a captivé son auditoire.

à savoir que les abbayes de l'ordre soient situées en des lieux plutôt sauvages et éloignés de toute civilisation, prouve que la création du village est postérieure à l'installation de Po-

mier.

Évoquant le toponyme "Le Châble", le conférencier a précisé que ce nom signifiait "un passage tracé à travers la forêt" et que cet endroit situé entre Salève et mont Sion avait été pendant longtemps recouvert d'une épaisse forêt simplement traversée par une voie romaine puis par le chemin médiéval reliant Annecy à Genève.

Pour le chanoine, la création du Châble n'a pu se faire qu'à partir du moment où les Chartreux ont perdu leur autorité sur la région. La première mention du nom du village dans un document officiel date de 1549, avec l'évocation du topo-

nyme "Chabloux" par les Bernois qui occupaient alors le secteur. Il y eut au départ une, puis plusieurs habitations situées en bordure de cette fameuse route qui traversait la forêt. La première, et pendant longtemps seule famille du Châble, a été les Taponnier qui ont compté jusqu'à six "feux" (foyer) sur le site. L'activité de cette première famille était sans doute liée à la forêt, et son nom vient peut-être des "tapos", ces bouchons en bois servant à fermer les tonneaux.

Au fil des siècles, le village a connu un développement continu pour devenir l'agréable bourg qu'il est aujourd'hui.

D.E.